

ANNEXE 4c : Seconde partie des Rapports sur la Pologne, année 1771. L'arrivée du duc d'Aiguillon bouleversa les plans de Dumouriez.

SOURCE : Bibliothèque Mazarine, ms cote 1899, fol. 72.

Folio 72 :

« Seconde partie

Ce fut au commencement de l'année 1771 que j'appris la disgrâce du duc de Choiseul, qui fut un coup mortel pour la Confédération. J'avais fait à mon passage à Munich l'année précédente deux grandes négociations. La plus intéressante peut-être était un marché de 22000 fusils avec l'électeur de Bavière, qui devaient m'arriver par l'Inn et le Danube. La seconde était une convention verbale avec le prince Charles de Saxe, pour qu'en sa qualité de duc de Courlande, il répondit à l'invitation de la Confédération générale, qui lui ferait la demande du subside au contingent qu'il devait au titre de cette souveraineté à la République, en cas de guerre et de réquisition. Je voulais sous le nom de ce prince lever un corps à la solde de la France, des débris des 6000 hommes que la cour de Saxe venait d'ordonner dans son armée par une économie forcée. (...) »

Folio 81 :

« Tel était mon plan que je ne développais que par parcelles et à mesure des circonstances, tant à la cour de France qu'aux polonais et à M. Durand. La première, occupée de noires intrigues et de galanteries de mauvais genre, qui ont avili la fin du règne de Louis XV, dirigé par un nouveau ministre²⁰, qui cherchant à discréditer tous les plans de son prédécesseur, qui prenait le contre-pied de sa conduite et de ses projets, qui pour flatter l'indolence et l'apathie de son maître, substituait un plan de pacification, fondé sur toutes sorte de sacrifices, à celui d'une guerre générale, qui avait servi de prétexte pour perdre le duc de Choiseul, ne pouvait ni suivre mes idées, ni m'appuyer, que lorsqu'elle serait entraînée par les événements. Au contraire même, le duc d'Aiguillon, conséquemment à son système de conduite, me (fol. 82) desservait sous main dans les cours voisines, m'empêchait de recevoir des soldats Saxons, et me privait de 22000

²⁰ Dumouriez parlait ici du duc d'Aiguillon.

fusils de la Bavière, et des 13000 de la Hongrie ²¹, sachant bien que le seul défaut d'armes devait faire manquer tous mes projets ».

²¹ Dumouriez indiquait, au fol. 74 du même manuscrit, qu'il avait aussi demandé, lorsqu'il se trouvait à Vienne, des armes aux comitats de Hongrie (Les comitats étaient une ancienne circonscription administrative en Hongrie). Dumouriez imputait cette absence par l'arrivée du duc d'Aiguillon au pouvoir.